



## ANALYSE SUR LA COMPÉTITIVITÉ PRIX DANS LA CEMAC

Le taux de change effectif réel (TCER) global est l'indicateur qui sert à apprécier la compétitivité prix des pays de la CEMAC. Pour la zone CEMAC en général, la compétitivité s'est améliorée au cours du quatrième trimestre 2021, avec une baisse du TCER global<sup>1</sup> de 2,4 %, après un repli de 0,8 % au troisième trimestre 2021.

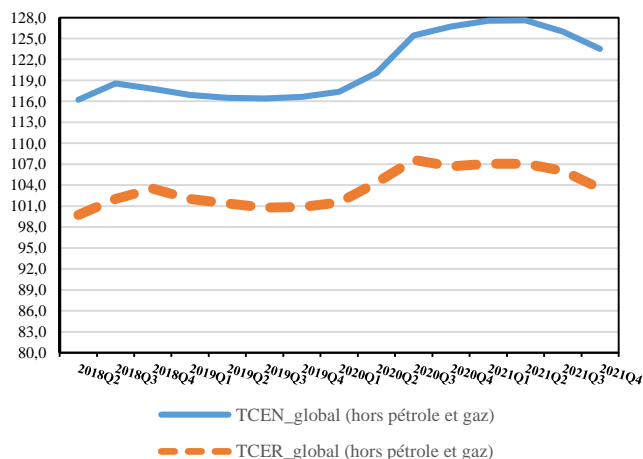
### Évolution du TCER global

Le TCER global a baissé de 2,4 % au quatrième trimestre 2021 en variation trimestrielle, après une baisse de 0,8 % le trimestre précédent. Ce regain de compétitivité de la CEMAC s'explique par la dépréciation du taux de change effectif nominal et une inflation moins élevée dans la sous-région, comparativement à ses principaux partenaires commerciaux. En outre, l'on note une amélioration de la compétitivité sur le front des exportations (- 2,5 %) et des importations (-2,3 %).

Par ailleurs, l'analyse de la compétitivité prix des pays de la CEMAC entre le troisième trimestre et le quatrième trimestre 2021, fait ressortir une dépréciation du franc CFA sur la période par rapport aux monnaies de la plupart des principaux partenaires commerciaux. Ainsi, le TCEN s'est inscrit en baisse de 2,0 % au quatrième trimestre 2021, contre un recul de 1,3 % le trimestre précédent (*graphique 1*).

En termes réels, le franc CFA s'est déprécié vis-à-vis du yuan (- 4,7 %), du dollar américain (- 4,2 %), de la livre sterling (- 2,8 %) et de l'euro (-1 ,5 %).

Graphique 1: Evolution du TCER/TCEN



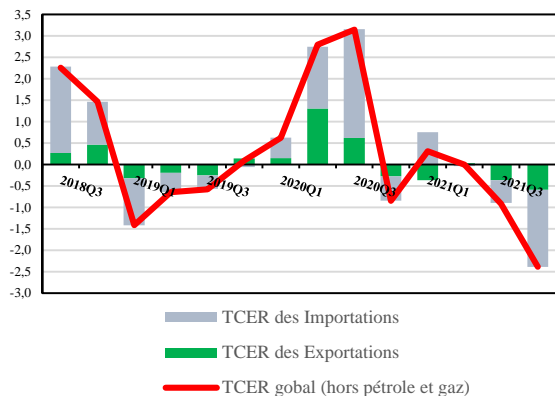
Source : BEAC

En termes de contributions à la variation du TCER global de la CEMAC au quatrième trimestre 2021, l'analyse du *graphique 2* montre que la contribution absolue du TCER des exportations a été de -0,6 % et celle des importations de - 1,8 %.

<sup>1</sup> La compétitivité extérieure de la CEMAC est évaluée hors secteur pétrolier en raison du poids important du pétrole dans les exportations et du fait que cette activité, à forte intensité capitalistique, est entièrement off-shore. L'influence de l'exploitation pétrolière sur

l'indicateur de compétitivité extérieure ainsi calculé est implicite et s'apprécie par le biais des évolutions des prix domestiques.

Graphique 2: Contribution absolues à la variation du TCER

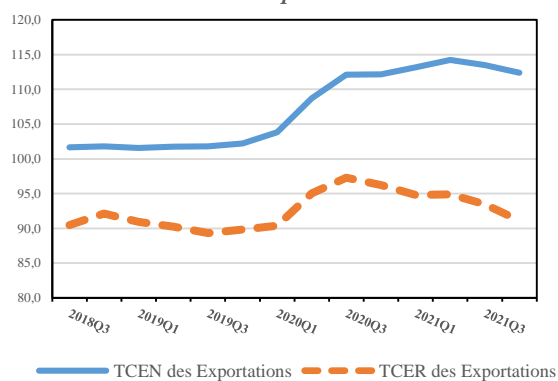


Source : BEAC

## 1. Evolution du TCER des exportations

Entre le troisième trimestre et le quatrième trimestre 2021, l'examen du *graphique 3*, relatif à l'évolution du TCER des exportations, montre une dépréciation de l'ordre de 2,5 %. Cette situation est imputable, d'une part, au différentiel d'inflation favorable de la CEMAC (- 2,5 %) par rapport aux principaux concurrents et, d'autre part, à la dépréciation du TCEN des exportations (- 1,0 %).

Graphique 3: Evolution du TCER/TCEN des exportations



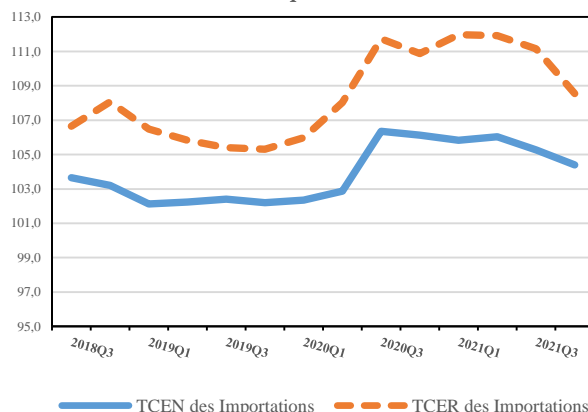
Source : BEAC

## 2. Evolution du TCER des importations

Comme l'illustre le *graphique 4*, le TCER des importations a régressé de 2,3 % entre le troisième trimestre et le quatrième trimestre 2021. Ce gain de

compétitivité sur le front des importations est dû à l'effet combiné de la dépréciation du TCEN des importations (- 0,8 %) et du faible niveau d'inflation des pays de la CEMAC par rapport aux principaux fournisseurs.

Graphique 4: Evolution du TCER/TCEN des importations



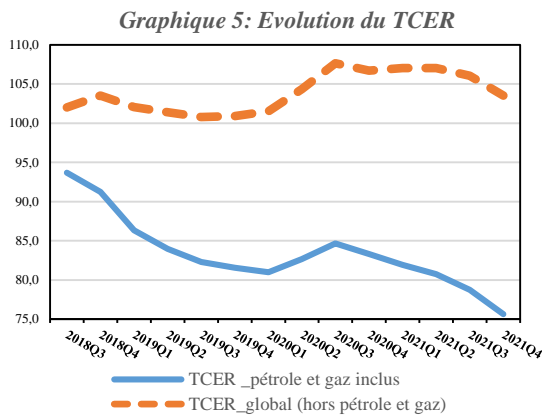
Source : BEAC

## 3. Sensibilité du TCER aux exportations de pétrole brut et de gaz naturels

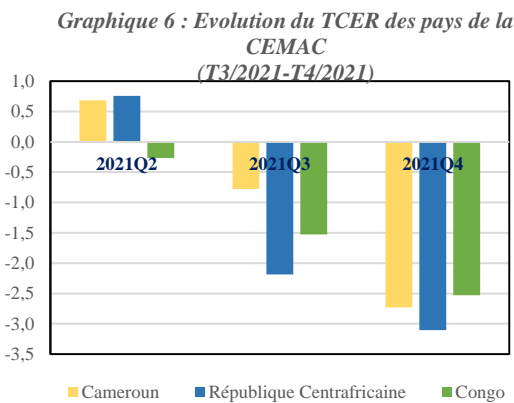
Afin de ne pas biaiser les calculs et fausser l'interprétation des résultats, et conformément aux normes internationales, les produits énergétiques ont été exclus des calculs des pondérations. L'exclusion des produits énergétique, en dépit de leurs poids dans les exportations en valeur des pays de la CEMAC (90 %), permet de gommer les effets de la variabilité des cours sur les marchés mondiaux.

Depuis le troisième trimestre 2018, le TCER global (*hors pétrole et gaz naturels*) est supérieur au TCER *pétrole et gaz naturels inclus* (*graphique 5*), prouvant au passage que la prise en compte du pétrole et du gaz naturel dans l'analyse amplifie les gains ou les pertes de positions concurrentielles des économies de la CEMAC. En variation trimestrielle, le TCER (*hors pétrole et gaz naturels*) s'est sensiblement déprécié de 3,9 %, au quatrième trimestre 2021, après une baisse de 2,5 % au trimestre précédent, tandis que le TCER (*pétrole et*

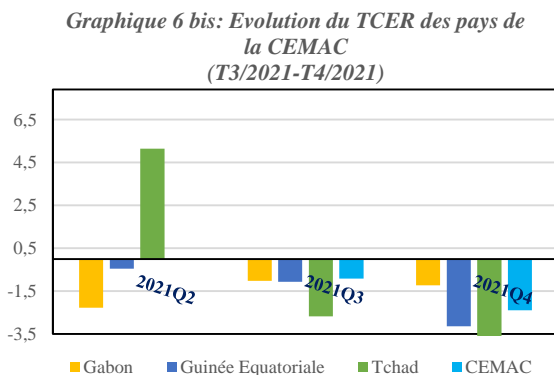
gaz naturels inclus) a reculé de 2,4 % au quatrième trimestre 2021, contre -0,9 % au troisième trimestre.



Source : BEAC



Source : BEAC



Source : BEAC

L'analyse par pays indique une amélioration de la compétitivité sur la période sous revue au Tchad (-4,1 %, après -2,7 % au T3/2021), en Guinée-Equatoriale (-3,2 %, après -1,1 % au T3/2021), en République Centrafricaine (-3,1 %, après -2,2 % au T4/2021), au Cameroun (-2,7 %, après -0,8 % au T3/2021) et au Congo (-2,5 %, après -1,5 % au T4/2021). (graphique 6 et 6 bis).

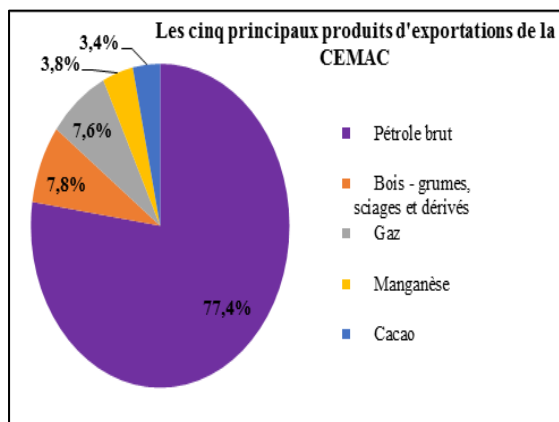
**En conclusion**, au quatrième trimestre 2021, la compétitivité-prix des économies de la CEMAC s'est améliorée, comparée au troisième trimestre 2021, sous l'effet notamment d'un faible niveau d'inflation enregistré dans les pays de la CEMAC, couplé à une dépréciation du taux de change effectif nominal. Par ailleurs, des gains de compétitivité ont été enregistrés sur le front des importations et des exportations. Quant au taux d'inflation dans la CEMAC, il s'est situé à 0,2 % en variation trimestrielle au 4<sup>ème</sup> trimestre 2021 contre une hausse de 2,6% en moyenne dans les pays partenaires.

## PERSPECTIVES

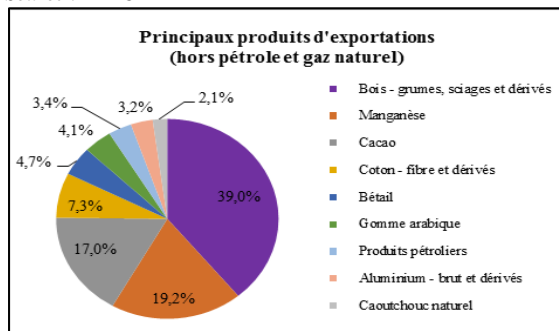
En termes de perspectives, au premier trimestre 2022, les tendances observées au quatrième trimestre 2021 devraient se poursuivre. Le différentiel d'inflation favorable à la CEMAC par rapport à ses partenaires économiques devrait se renforcer. Quant au taux de change effectif nominal, il devrait afficher une tendance à la baisse, le franc CFA devant se déprécier sur la période par rapport aux monnaies des principaux partenaires et fournisseurs, du fait de la baisse de l'euro (la monnaie d'ancre) par rapport aux principales devises, en particulier vis-à-vis du dollar américain, reflétant l'accroissement du différentiel de taux d'intérêt à court terme entre la zone euro et les États-Unis, sous l'effet d'une inflation plus forte aux Etats Unis et de la trajectoire de la politique monétaire américaine.

## ANNEXES :

### Annexe 1 : Monographie sur les échantillons utilisés

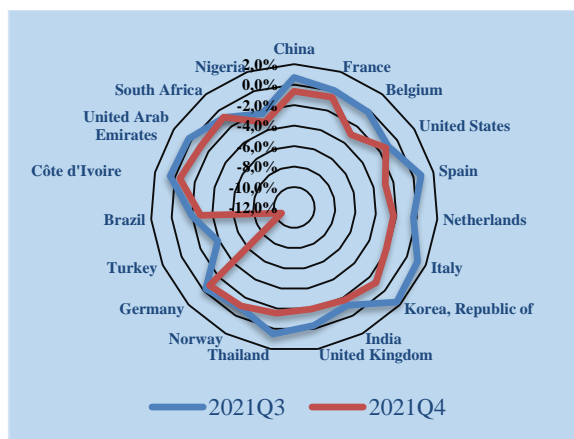


Source : BEAC



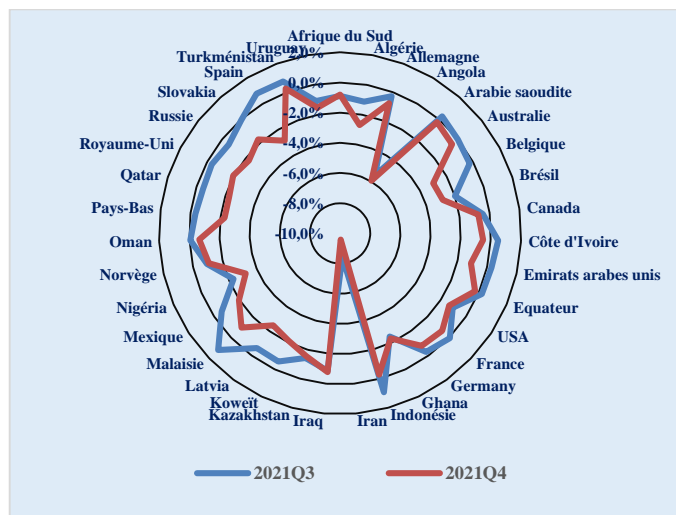
Source : BEAC

### Annexe 2 : Différentiel d'inflation de la CEMAC avec les principaux fournisseurs au T4/2021



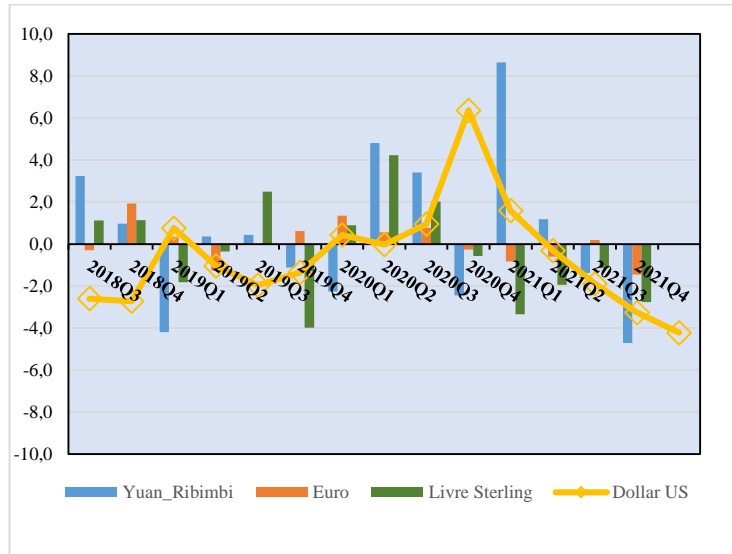
Source : International Financial Statistics -FMI

### Annexe 3 : Différentiel d'inflation de la CEMAC avec les principaux concurrents au T4/2021



Source : International Financial Statistics -FMI

### Annexe 4 : Taux de change effectif réel du Franc CFA par rapport aux principales devises au T4/2021



Source : Banque de France